

25 : Le jeu à plusieurs bandes de la drogue

Le courrier de Cassandre n°25 pour une carte du Monde nouvelle, pour une géographie "curieuse" vous est offert le 03.07.05 par Pierre Gentelle.

Une centaine d'entreprises chinoises, soutenues par les autorités locales et glorifiées par une information publiée ces jours-ci au niveau national, ont investi des millions de \$ dans le *Triangle d'Or* et convaincu des dizaines de milliers de planteurs de pavot de remplacer cette papavéracée opiacée par de la canne à sucre et du caoutchouc. Ces entreprises chinoises ont trouvé là un bon moyen de se procurer à moindre coût une matière première utilisable dans le « *processing* ». En effet, la Chine actuelle a bien compris que ce qui rapporte, dans l'agriculture, ce sont les industries dérivées (*processing*) et non pas le travail ha (-sardeux et -rassant) du paysan. Donc, faisons cultiver les autres et traitons le jus extrait de la matière première...Axiome que Mao avait parfaitement compris, quand il découvrit que, pour garder le pouvoir dans un monde inexorablement rongé par la « modernité », il devait chercher son soutien politique chez le bouseux intégral, érigé en statue de « sel de la révolution ». Axiome que manipule depuis quarante ans le génie populiste d'un président français qui, ne pensant qu'au renouvellement indéfini de sa réélection, fait payer par l'Europe, grâce à la PAC, le « dur labeur du paysan transpirant au bout du sillon ou cherchant un peu d'air sans méthane au cul de la vache ». Les Chinois, esprits pratiques, ont liquidé Mao depuis trente ans. Le peuple français, spirituel et rapide, comme on sait, se demande encore comment faire en 2007.

Selon l'agence de presse Chine nouvelle (*Source : Xinhua news agency, Beijing, in English 1500 gmt 26 Jun 05*), 90 % de l'héroïne qui entre en Chine vient du *Triangle d'Or*. Rien n'est dit des 10 % restants. Depuis le début des années 1990, la province du Yunnan a tenté d'aider les pays voisins à remplacer le pavot par des plantes moins malsaines quoique, il est vrai, moins « économiques ». Quelle abnégation internationaliste, dit Cassandre, en hochant respectueusement la tête ! Une vingtaine d'entreprises du Xishuangbanna (un district chinois frontalier absolument adorable, dont Cassandre recommande vivement la visite aux géographes qui oseront consulter une carte) ont formé 10 000 paysans du Nord-Laos à cultiver « autre chose », réduisant ainsi la surface cultivée en pavot de 6 700 hectares environ. Selon un membre de la Sucrierie de Menpeng, 434 000 \$ ont été distribués aux planteurs de canne à sucre en 2004, soit 360 \$ dans l'année à chaque cultivateur, beaucoup plus que ce qu'ils gagnaient, paraît-il, en plantant du pavot (120 \$). Intéressant ? Intéressant ! C'est bien la première fois en beaucoup d'années que Cassandre entend dire que la canne rapporte plus que non seulement le canne-bis, mais aussi le pavot. Pour quelle raison ne le sait-on pas ailleurs dans le monde ? Enfin, édifions, mes frères, édifions, de la propagande il restera bien quelque chose...

Mieux encore. Alors que les essais tentés par d'autres entreprises de pays dont on ne donne pas le nom se seraient soldés par des fiascos, la Sucrierie Lincang Jingying a réussi à faire planter 2 500 hectares de canne à sucre dans l'état shan de Birmanie (le Myanmar de la junte), là où poussait auparavant un pavot glorieux et rémunérateur. À l'avenir, nos Chinois prosélytes promettent de faire passer la surface rédemptrice à 6 700 hectares (ça correspond à leur unité de compte, 10 fois 10 000 *mou*) ! Quelle superficie « énorme », mais enfin il faut bien commencer ! Et c'est ainsi que, grâce à l'engagement salvateur de firmes chinoises responsables, la production d'opium du *Triangle d'Or* aurait baissé d'environ 100 tonnes ! Cassandre ne conteste pas mais ne peut s'empêcher de calculer : cent mille kilos pour 6 700 hectares, ça fait à peu près 15 kilos par hectare ! Et tu vas me faire croire, camarade, que 15 kg d'opium (si c'était en capsules, ça pèserait beaucoup plus lourd, je te montrerai), ça ne rapporte que 120 \$ à la production ? Va donc faire un tour dans l'Afghanistan contrôlé par l'armée américaine, pourvoyeur de 87 % de l'opium mondial en 2004 !

Laissons ces comptes d'apothicaire ! L'information est plus juteuse encore. Grâce à l'action des entreprises chinoises, le gouvernement laotien (de même pour le birman) a pu consacrer plus de crédits pour ouvrir des routes, installer des points d'eau, rendre accessible la région au tourisme, à la culture urbaine, à l'éducation nationale, bref faire de ces populations de vrais petits laotiens ou birmans du monde actuel. Youpi ! Bravo mon chéri, normalisons, pavons de macadam la forêt défrichée ! Sous le pavot, le pavé ! Et le vice gouverneur de la province du Yunnan de s'exclamer, l'œil humide : « We will actively promote the replacement scheme, with the company operation as a core, aiming to ensure the non-poppy situation in some regions ». Faut-il traduire ? On dirait le style tout cru d'un Quai sinisé.

Cassandre n'a pu éviter à cet instant d'être secouée par (un fou rire : rayer), des pleurs de joie (laisser, *allus. litt.*), devant tant de réussite emblématique, confortée par un bilan si semblable aux déclarations des ONG humanitaires occidentales ! Comment ne pas mourir de honte pour n'avoir pas soutenu, par quelques espèces trébuchantes, l'effort admirable de tous ces individus désintéressés qui nettoient pour nous la pourriture de l'espèce humaine partout où elle fleurit ? Ce bref accès de *cassandra maxima culpa* enrayé par un verre de vin réparateur (cf. avant-hier soir, Dorine parlant de ce Tartuffe à poil de la Comédie française : ... « pour réparer le sang qu'avait perdu madame, but à son déjeuner quatre grands coups de vin ! ») il a bien fallu restituer aux Chinois la part d'admiration qu'ils méritent.

Et là, chapeau bas ! Que ce pays communiste, anti-démocratique, corrompu, excessif dans sa bureaucratie, massacreur d'étudiants, esclavagiste pour les ouvrières du textile, assassin de fœtus de petites filles, diffuseur de sida par les dons du sang, spécialiste du dumping et du vol de propriété intellectuelle, etc., ait réussi aussi vite à endosser les habits d'hypocrisie généralisée de l'Occident humanitaire laisse pantois. C'est un prodige ! Que ses organisations d'expatriés ressemblent trait pour trait aux ONG les plus connues du monde capitaliste, chapeau, les artistes, chapeau ! Cassandre voit se multiplier bientôt, dans le monde qui souffre, des milliers de petites Chinoises à bouclettes exubérantes, clamant haut et fort leur engagement auprès des pauvres en s'assurant en même temps le « bol de riz en fer » d'un job rémunérateur à vie, casées si possible dans une université pour mieux faire la leçon aux autres. « *Ach ! Mein Gott !* Heureusement que ces gens-là existent », disait à Cassandre l'autre soir, à Damas, à Tachkent, à Pétersbourg, à Bruges - ou bien qui sait, à Paris ou à Montpellier ? - un marchand d'armes assez gras, rigolard et satisfait. « Sans ces humanitaires, notre job deviendrait tellement difficile... ».

Pierre Gentelle